

ACTION N°1.1

Réseau d'élevage laitier en agrobiologie Suivi technico-économique

Maître d'œuvre : Chambres d'Agriculture de Bretagne

Partenaire scientifique : Institut de l'Élevage

Objectifs

Le suivi des exploitations des Réseaux d'Élevage a pour objectif d'écouter, d'observer, d'enregistrer des pratiques d'éleveurs dans leur contexte d'exploitation pour analyser et formaliser ces savoir-faire. Il s'agit aussi de rechercher des indicateurs ou des méthodes d'appui technique accompagnées de références appropriées, pour répondre aux demandes de formation et d'information des agriculteurs, des étudiants.

Les éleveurs et les techniciens qui les accompagnent dans leur démarche demandent des références pluriannuelles, des repères techniques et économiques, des clés de conduite de ces différents systèmes.

Durée du programme : 2005-2006

Protocole : Suivi d'élevage / données techniques et économiques

Résultats et commentaires

● Les exploitations

Les exercices comptables de 19 élevages ont été clôturés entre juillet 2004 et juin 2005. 12 élevages sont certifiés Bio depuis moins de 5 ans et 7 sont certifiés depuis plus de 5 ans. L'ancienneté en Bio est donc limitée dans la majorité des élevages. 5 élevages livrent leur production à BIOLAIT. Pour aider à l'analyse, les élevages Bio ont été classés selon

ACTION N°1.1 (suite)

leur efficacité économique (tri EBE avant MO en % Produit Total). Ils sont comparés à la moyenne du réseau conventionnel ETRE.

Résultats 2004-2005	Réseau Agrobiologique			Réseau ETRE
	1/4 dépensier	moyenne	1/4 économe	Moyenne
<i>Tri EBE avant MO %PT</i>				
Nombre	5	19	5	53
Main d'œuvre (UTH)	1.7	1.9	2.4	1.6
Lait vendu (litres)	263 970	255 620	291 240	293 700
SAU (ha)	75.4	70.4	72.4	62.2
Livraison l / ha SAU	3 500	3 630	4 022	4 720
Produit total (€)	167 879	144 134	149 316	148 400
Produit total (€ / ha SAU)	2 228	2 047	2 062	2 386
Produit lait (% PT)	53%	61%	69%	62%

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

MO : Main d'œuvre

UTH : Unité de travail Humain

SAU : Surface Agricole Utile

PT : Produit Total

Avec 1.9 UTH totaux, les élevages laitiers biologiques valorisent en moyenne 70 ha de SAU pour une livraison laitière moyenne de 256 000 litres. 2 élevages ont moins de 200 000 litres de référence, 6 élevages plus de 300 000 litres. Le quota est plus faible qu'en conventionnel (Réseau ETRE), tandis que la SAU est plus importante.

Mesurée sur le critère du produit total, la dimension économique est moindre dans le réseau agrobiologique par rapport au réseau conventionnel (ETRE). La surface plus importante et le litrage non réalisé donnent une productivité moindre des hectares. Pour le 1/4 dépensier, la diversification est un peu plus importante et rend moins pertinents les critères par 1 000 litres.

- **Une efficacité globale élevée des systèmes de production Bio mais des annuités conséquentes**

Tri EBE avant MO % PT	Réseau Agrobiologique			ETRE
	1/4 dépendier	moyenne	1/4 économique	Moyenne
Produit total (€ / 1000 l)	641	571	515	501
EBE avant MO (€ / 1000 l)	205	266	330	250
Annuités (€ / 1000 l)	86	83	52	68
Disponible travail autofinancement (€ / 1000 l)	119	183	278	182
Annuités (€)	22 728	21 190	15 261	19 913
Disponible travail autofinancement (€ / UTH)	18 478	24 620	33 735	33408

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

MO : Main d'œuvre

Exprimé en euros par 1 000 litres, le produit total est supérieur à celui du réseau ETRE grâce à un prix du lait plus élevé. Il en est de même de l'efficacité, mesurée par l'EBE avant MO.

Bien qu'équivalentes à celles du réseau conventionnel en valeur absolue, les annuités ramenées aux 1 000 litres de lait sont plus élevées en Bio. Avec un nombre d'UTH supérieur, des annuités plus importantes en Bio et un litrage livré moindre, le disponible par UTH pour la rémunération du travail et l'autofinancement est inférieur au conventionnel.

Les annuités sont expliquées par les investissements, mais aussi par les déficits de trésorerie liés à la sécheresse 2003 et à la baisse du prix du lait. Les élevages les plus efficaces dégagent plus de trésorerie ; ils ont donc moins recours aux emprunts.

- **Des charges de structure élevées**

Exprimées en euros par hectare de SAU, les charges de structure sont légèrement plus faibles en agrobiologie : 1068 €/ha de SAU en Bio contre 1135 € en conventionnel, soit seulement un écart de 67 €. La productivité des hectares est moindre : 2047 €/ha de SAU de produit total en Bio contre 2386 € en conventionnel. Cet écart de produit total de 339 € n'est pas compensé par les économies de charges.

ACTION N°1.1 (suite et fin)

Selon une démarche proposée par les Chambres d'Agriculture de Bretagne, le détail du Coût d'une vache laitière "Nourrie Logée" (CNL) permet d'analyser plus finement les charges. Ce CNL regroupe des postes de charges liés aux décisions des éleveurs concernant les investissements et le système de production.

Coûts VL en € / 1000 l vendus	Réseau Agrobiologique			ETRE
	1/4 dépensier	moyenne	1/4 économe	
<i>Tri EBE avant MO</i>				<i>Moyenne</i>
Intrants alimentation	48.1	38	23.3	39
Mécanisation fourrages	78.7	63.7	46.5	42
Bâtiments équipements	66.4	59.7	64.1	50
Total CNL	193.2	161.4	134	131

CNL : Coût d'une vache laitière "Nourrie Logée"

Les "**intrants alimentation**" représentent les dépenses de coût alimentaire dédiées aux fourrage (hors travaux par tiers). En moyenne en Bio, le total est comparable à celui du conventionnel car, en agrobiologie, les achats de fourrages, pour faire face aux aléas climatiques, annulent les économies réalisées sur les concentrés. Les céréales et les correcteurs azotés sont plus coûteux, mais utilisés en moindre quantité qu'en conventionnel. Les écarts entre les extrêmes vont cependant du simple au double, selon le degré d'autonomie alimentaire.

Le total "**mécanisation fourrages**" est élevé en Bio du fait d'une addition de charges : les éleveurs s'équipent (mécanisation en propre), mais externalisent aussi des travaux (mécanisation déléguée). C'est le poste qui explique le plus l'écart final de CNL. Du fait de la part du pâturage dans les rations, les besoins réels de mécanisation sont moindres qu'en conventionnel. Ce poste devrait alors être plus faible. Les primes CTE et les primes de reconversion ont apporté du *disponible* qui a engendré des décisions d'investissements. Leurs amortissements pèsent sur le résultat économique final.

Cependant, par la somme des petits chantiers, la réalisation des stocks d'herbe est coûteuse, ramenée par tonne de matière sèche.

Les écarts sont limités sur le poste des **"bâtiments équipements" d'élevage**. Quelques mises aux normes sont encore à réaliser en Bio. Les charges de paille sont intégrées dans ce poste. Les prix unitaires sont plus élevés et les quantités utilisées ne sont pas négligeables. Une partie de la paille est consommée en fourrages.

Conclusion

Dans cet échantillon de 19 élevages du réseau agrobiologique, malgré la baisse du prix du lait en 2004–2005, l'efficacité économique et le revenu remontent. L'augmentation du litrage livré est conséquente (+ 25 000 litres), ce qui entraîne une certaine dilution des coûts. Le résultat courant, en moyenne, passe de 85 € / 1 000 litres (avec 231 000 litres en 2004) à 125 € / 1 000 litres (pour 256 000 litres en 2005). Comme il s'agit de résultats annuels, ils restent à confirmer.

A l'inverse, dans certains élevages, les sous-réalisations donnent un poids important aux charges.

Dans tous les systèmes (Bio ou conventionnel), les investissements engagés devraient être en relation avec les besoins réels et le volume produit. Investir plus peut apporter un confort de travail, mais diminue la trésorerie disponible et fragilise l'avenir.

Contacts

Bernard LE LAN
Responsable du projet

Anne BRAS

Françoise ROGER

Jean-Marc SEURET

Tél. : 02 97 46 28 32

Tél. : 02 98 52 49 66

Tél. : 02 23 48 27 16

Tél. : 02 96 79 21 67